



L'image de la schizophrénie à travers son traitement médiatique

Etude lexicographique et sémantique



1 - **POURQUOI CETTE ETUDE ?**

Le contexte - le projet - Le protocole d'analyse textuelle

2 - **LES RESULTATS**

L'analyse quantitative – usage médical – usage métaphorique – Les conclusions de l'analyse lexicographique

3 - **UNE TENTATIVE D'INTERPRETATION**

L'image sous-jacente : une hypothèse – Une interprétation sémantique

4 - **LA SUITE...SENSIBILISER, INFORMER, AGIR**

Communication dans la presse - Portail d'information – JDS ...



a  Le contexte

1. POURQUOI CETTE ETUDE ?

Notre vécu d'une stigmatisation banalisée – la conviction que la méconnaissance de la schizophrénie fait partie du problème de sa prise en charge.



Source illustration: le Quotidien du Médecin – 21 janvier 2016



b  Le projet

1. POURQUOI CETTE ETUDE ?

**Mieux comprendre les ressorts de cette stigmatisation :
l'hypothèse du rôle des médias.**

- Les médias sont la principale source d'information pour le grand public
- Le discours médiatique joue donc un rôle structurant pour la compréhension de la maladie par l'opinion publique, et par extension pour la priorisation des actions des politiques publiques de recherche, de santé, et d'insertion sociale en faveur des malades.
- les ressorts de la stigmatisation étant cristallisés dans les médias, l'analyse de leur discours éclaire l'action ultérieure de déstigmatisation
- PromesseS souhaite pouvoir s'appuyer sur les médias, et objectiver leur traitement du sujet facilite un dialogue en confiance avec eux.



C  Le protocole

1. POURQUOI CETTE ETUDE ?

Analyse de l'usage du mot schizophrénie dans un corpus représentatif de la presse écrite avec le logiciel Alceste

PQN : Le Monde, Libération, Le Figaro, La Croix

MAG : L'Express, Le Point, Paris Match, complétés par l'analyse de L'Obs

PSR : Le Parisien, complété par l'analyse de Sud-Ouest, Le Progrès de Lyon et la Voix du Nord

Analyse de tous les articles publiés sur la période du 1er janvier 2011 au 31 mars 2015.

Alceste : un logiciel de statistique textuelle issu du CNRS. Il traite le corpus sur une base uniquement statistique, identifie des « classes de discours », représentant les univers d'associations dominants et leurs interactions.

L'OBSoCo



2. LES RESULTATS

a

L'analyse quantitative (données brutes d'Alceste)

Le recensement statistique montre que le terme schizophrénie (racine schizo*) a été utilisé dans **2038 articles** sur un volume d'articles traités de plus **1,3 Million**.

Terme moins fréquent qu'« autisme », et nettement moins qu'« Alzheimer ».

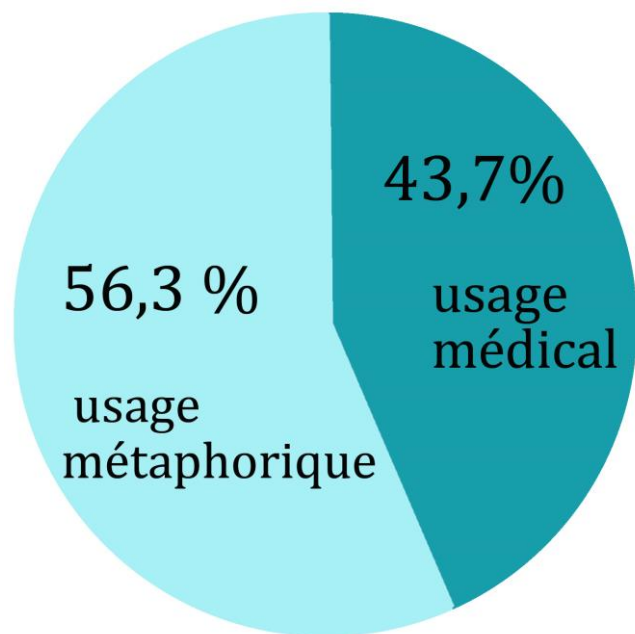
- **890 articles l'utilisent dans un sens médical**
- **1148 articles l'utilisent dans un sens métaphorique**

L'usage métaphorique semble inexistant avant les années 70 (recherche dans les archives du journal Le Monde)

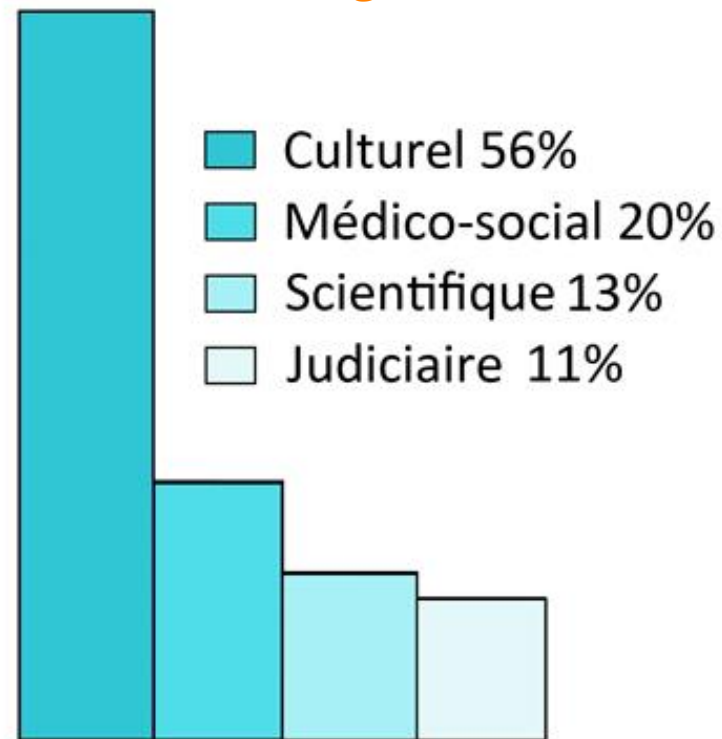


2. LES RESULTATS

Le mot schizophrénie dans la presse française



Classe de discours de l'usage médical





2. LES RESULTATS

- ▶ **11% de discours « judiciaire »** : mots clés tels que <juge> <irresponsable> <pénal> <procès> <prison>). Il a trait à des faits-divers ou des procès.
- ▶ **56% de discours « culturel »** : mots clés tels que <film> <livre> <cinéma> <personnage> <histoire>). Il a trait au cinéma ou à la littérature.
- ▶ **13 % de discours « scientifique »** (mots clés tels que <cerveau> <neurone> <chercheur> <gène> <étude>)
- ▶ **20% de discours « médico-social »** (mots clés tels que <patient> <soin> <santé> <hôpital> <malade>). Il traite plus largement de la santé mentale dans la société aujourd'hui.



2. LES RESULTATS

b

Trois conclusions majeures de l'analyse qualitative

- ▶ La pathologie est un sujet ignoré et particulièrement mal traité.
- ▶ La presse française relaie globalement le cliché du lien schizophrénie/danger.
- ▶ L'usage détourné du terme vers des métaphores stéréotypées amplifie la tonalité négative du discours sur la schizophrénie.



2. LES RESULTATS

- ▶ **La pathologie est un sujet ignoré et particulièrement mal traité.**
- **L'usage sémantique médical vient majoritairement d'articles culturels.**
- **Hermétisme des classes de discours** mis en évidence par Alceste : il n'y a aucun vocabulaire commun entre le discours scientifique et le discours judiciaire ou le discours culturel
- **Quasi absence d'article dédié à la pathologie** même dans les articles relevant d'un discours scientifique déjà très minoritaires. Sous représentation majeure des occurrences « normales »: la maladie, le cerveau, les symptômes, les traitements, la recherche
- **Teneur dramatique ou pathétique** qui ne laisse émerger aucun discours porteur d'espoir.



2. LES RESULTATS

▶ **La presse française relaie globalement le cliché du lien schizophrénie/danger.**

→ **Association de la schizophrénie à la violence dans 58 % des articles de la PQR.**

→ **15% de lien direct « seulement » dans la presse nationale mais le discours judiciaire est le plus homogène et de manière très significative, « isole » la schizophrénie des autres pathologies mentales par sa dangerosité supposée.**

→ **C'est également celui qui a le plus fort retentissement émotionnel, avec la construction assez systématique d'une « image du monstre »**

→ **Le discours scientifique contribue insidieusement à conforter l'image d'un individu déviant**



2. LES RESULTATS

▶ **L'usage métaphorique du terme amplifie la tonalité négative du discours sur la schizophrénie**

→ **Multiplication des emplois, déclinant à l'infini l'image du double** et désignant l'ambivalence, la contradiction, l'incohérence, le double langage... Usage entériné par le Trésor de Langue Française TLF.

→ **Un caractère dépréciatif généralisé, sauf dans le champ artistique** où il peut exprimer une idée de « hors normes » plutôt valorisante

→ **Un terrain de prédilection dans le contexte politique**, pour dénoncer une incapacité ou une duplicité de l'action

→ Précisément, dans le champ politique, le glissement sémantique vers l'idée de « tactique » ou de « tromperie » introduit l'idée d'un soupçon sur une apparence de la **schizophrénie qui masquerait en fait un projet.**



3. UNE TENTATIVE D'INTERPRETATION

a L'hypothèse →

L'archétype à l'arrière-plan de tous les usages du terme « schizophrénie » serait l'image du manipulateur

Comment un même terme peut-il qualifier dans la presse aussi bien un artiste, qu'un tueur ou un président de la République ?

→ **Hypothèse d'une forme première** ou un principe antérieur, qui serait le point de départ de la construction de ces images multiples.

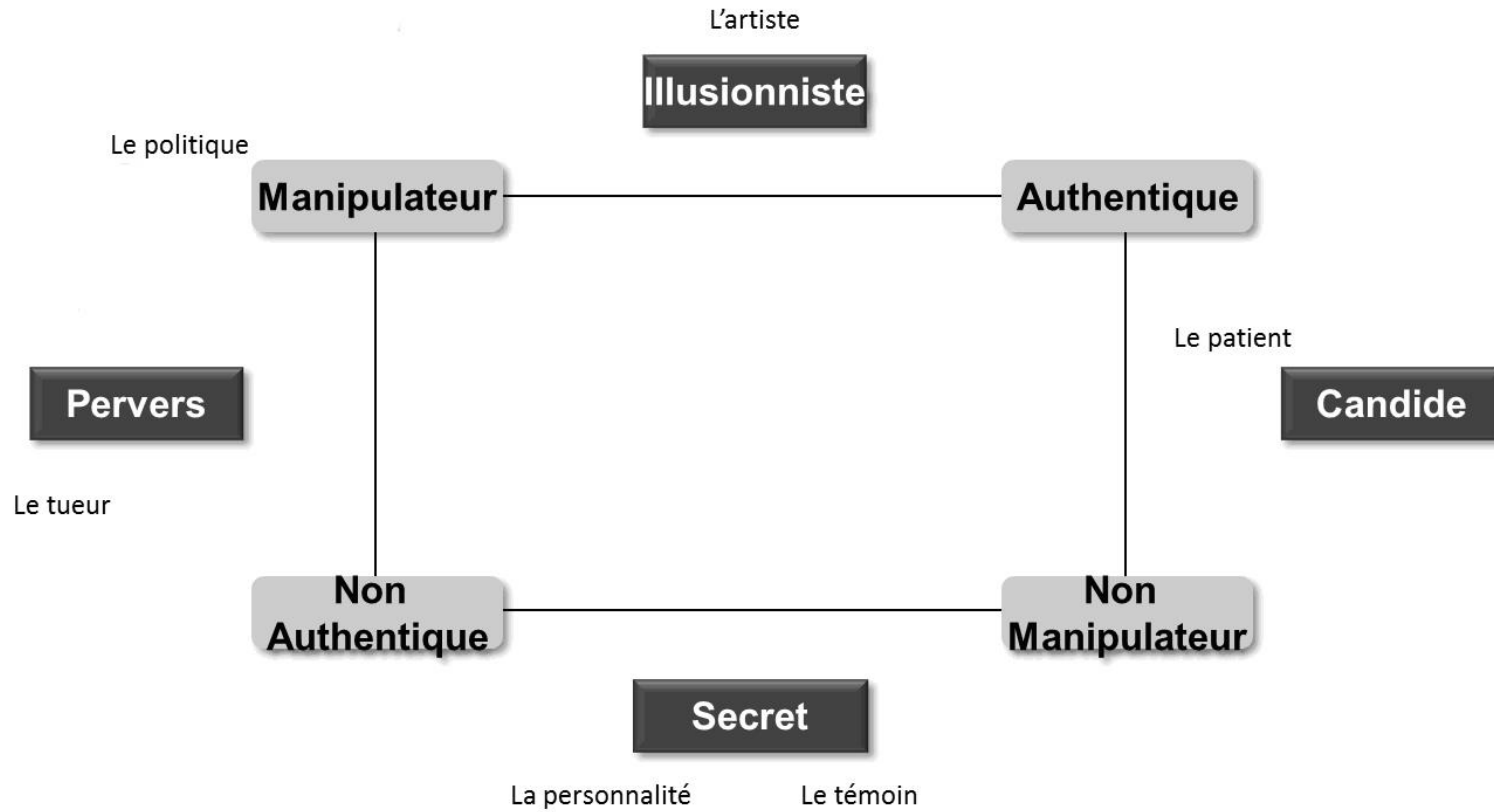
→ **Test de la figure du manipulateur en le projetant dans un « carré sémiotique »**, outil d'analyse créé par A. Greimas, qui repose sur le fait que lorsqu'un discours mobilise une image, celle-ci implique nécessairement la présence de son contraire et qui permet de faire émerger le dit et le non-dit qui sous-tendent l'emploi d'une image.



3. UNE TENTATIVE D'INTERPRETATION

b

Le carré sémiotique manipulateur/authentique





3. UNE TENTATIVE D'INTERPRETATION

c

→ Une représentation sociale sous-jacente très diabolisante

Un non dit : la schizophrénie est un masque derrière lequel la personne a en fait la maîtrise et le contrôle de ses actes

Image qui interdit toute compréhension de la maladie qui ne relève pas de la personnalité, qui est subie et handicapante.

Image qui interdit toute empathie envers les personnes malades

Représentation véhiculée aussi par l'iconographie



3. UNE TENTATIVE D'INTERPRETATION

d → Des hypothèses complémentaires

Une représentation qui sert de système de défense à une **société effrayée par la perte de contrôle.**

- face à une pathologie qui remet en cause la rationalité et la maîtrise de soi qui sont des préceptes fondateurs de la société moderne depuis les Lumières.
- face à un monde de plus en plus complexe.

Une image résultant aussi d'une **clé de lecture non scientifique** et « psychanalytique » confondant schizophrénie et personnalité multiple et la considérant non pas comme une maladie, mais comme étant intimement liée à l'environnement familial.



4. ET LA SUITE ... SENSIBILISER, INFORMER, AGIR

a → **Réflexions pour aider à la mise en place de pratiques nouvelles**

▶ **Sensibilisation des médias**

- Chasse aux idées reçues
- Traitement accru sous l'angle médical plus incarné, plus porteur d'espoir
- Questionner systématiquement le lien schizophrénie-violence
- Réduire l'usage métaphorique du terme

▶ **Priorité à une implication plus forte du corps scientifique et médical**

- Élaborer un discours référent sur la maladie
- Rassurer sur les possibilités de prise en charge

▶ **Témoignages accrus des patients et de leurs familles**



4. ET LA SUITE ... SENSIBILISER, INFORMER, AGIR



Schizophrénie : la double peine.

Par Yann Verdo

Les clichés ont la vie dure. Tout particulièrement s'agissant de la schizophrénie, handicap psychique affectant 1 % dans le monde. Contrairement à une idée reçue, la schizophrénie n'a rien à voir avec le dédoublement de la personnalité propre d'une autre maladie mentale, le trouble dissociatif de l'identité. Mais cette image du double, associée aux idées délirantes relayées à longueur de colonne dans les médias français, comme le prouvent les travaux de sociolinguistes de la psychiatrie, a été saluée à longueur de colonne dans les médias français, comme le prouvent les travaux de sociolinguistes de la psychiatrie.

La schizophrénie, c'est d'abord une maladie !



Et pourtant, ce mot est le plus souvent employé dans la presse française. Le mot « schizophrénie » désigne alors une contradiction, une ambivalence ou un double discours... assimilant ainsi la maladie à un dédoublement de la personnalité.



Maladies psychiques, la violence des stéréotypes

PAR ANNE JEZE
Publié le 21/01/2016



Schizophrénie : les médias français épinglés pour mauvais traitement

Marianne | 21.01.2016



La schizophrénie mal traitée par... les médias

Une analyse lexicographique a été menée à travers huit journaux, dont « Le Monde ». Décapant

SANDRINE CABUT

...ce que la schizophrénie? La médecine, c'est une discipline qui concerne les plus handicapantes, concerne presque une personne sur dix. Dans les médias français, la schizophrénie est présentée comme une maladie quasi invisible, peu et mal. L'usage du terme « schizophrénie » dans les articles, est métaphorique mais mé-

Schizophrénies, qui regroupe les six principales associations de familles concernées par cette maladie. Créée fin 2015, cette entité s'est fixée des objectifs ambitieux, dont celui de transformer l'image, assez épouvantable, de la schizophrénie. Elle est souvent perçue comme le symbole d'une folie où l'on entend des voix et où l'on tue; une représentation erronée mais source de stigmatisation et de souffrance pour les patients et leur famille.

Alceste, sur tous les articles parus entre le 1^{er} janvier 2011 et le 31 mars 2015. Les données ont également été étudiées par un sociologue de l'Observatoire de la société et de la consommation (ObsoCol). L'étude a été menée par Sandrine Cabut et Fabienne Blain. Sur plus de 200 articles, le terme « schizophrénie » est utilisé dans 200 articles.

des sur dix), le mot « schizophrénie » désigne alors une contradiction, une ambivalence ou un double discours... assimilant ainsi la maladie à un dédoublement de la personnalité.

Périodicité : Quotidien
OJD : 91467



FABIENNE BLAIN
PORTE-PAROLE DU COLLECTIF SCHIZOPHRÉNIES
LE JOURNAL | SCHIZOPHRÉNIE : CHANGER LES IDÉES REÇUES

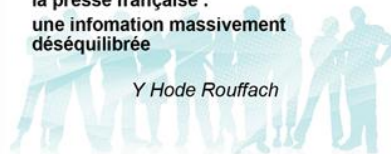


PRIX DU COMITÉ SCIENTIFIQUE

CO -07

L'emploi du terme schizophrénie dans la presse française : une information massivement déséquilibrée

Y Hode Rouffach





4. ET LA SUITE ... SENSIBILISER, INFORMER, AGIR

b → Nos actions depuis la publication de l'étude

- ▶ **Communication et dialogue avec la presse**
 - Proposition de sujets, communiqués
 - Proposition de témoins
 - Une rubrique « ripostes » sur le site de Promesses

- ▶ **Création d'un portail d'information sur les schizophrénies : www.collectif-schizophrenies.com**
 - Une entrée spéciale pour les journalistes
 - Le croisement des regards des professionnels, des patients et des proches pour donner une image plus juste de la maladie
 - Relais sur les réseaux sociaux

- ▶ **Organisation des JDS , Journées de la schizophrénie**



4. ET LA SUITE ... SENSIBILISER, INFORMER, AGIR

C → De nouvelles réflexions en cours...

ouest
france

Un budget aléatoire, une Comm
May semblant tentée de différer l
mise en application du Brexit.

Schizophrène ?

Juste avant les élections
La proposition de nouvelle politique agricole formulée par la Commission vient juste après celle du budget global de l'Union (le « cadre financier pluriannuel »). Logique, puisque les aides agricoles en consommation 39 %. Mais dans un an, en mai 2019, un nouveau Parlement européen sera élu. Puis une nouvelle Commission européenne désignée. Les actuels Commission, Parlement et Conseil des États membres

Pour certains analystes, tel le tank Agriculture Stratégies, l'Europe a perdu toute réelle ambition. Surtout, elle développe une politique « schizophrène » : d'un côté « elle continue, seule, à privilégier le découplage des aides » (d'autre part, qui ne sont plus directement liés aux volumes produits) ;

Juin 2018



Au moment de l'enregistrement, douzième jour de grève de la faim au Centre Hospitalier du Rouvray. • Crédits : Valérie Borst

Nous sommes entre Sotteville-lès-Rouen et Saint-Etienne du Rouvray, dans la banlieue de Rouen. Le Centre Hospitalier du Rouvray, troisième hôpital psychiatrique de France, s'étend sur près de 80 hectares ; il y a 7 km entre l'entrée et la sortie, 500 lits dans une trentaine de bâtiments, les "pavillons", un terrain de foot, une cafétéria pour les familles. Dans le Centre Hospitalier se côtoient de plus en plus de mineurs et des adultes, des cas sérieux et d'autres un peu moins, des schizophrènes endurcis aux dépressifs passagers, des bipolaires, des toxicomanes et des alcooliques.

Merci de votre attention



www.promesses-sz.com



collectif-schizophrenies.com